Documents sauvegardés

Jeudi 21 mai 2026 à 22 h 07

1 document

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Les Echos (site web)

20 mai 2026

Les fermetures d'agences s'accélèrent : les banques à l'heure du grand « reset digital » 3

C'est un long déclin. En 2025, le parc d'agences bancaires s'est encore atrophié en France, bien qu'il reste le plus doté d'Europe. Sur l'année, 711 ...

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

Les Echos.fr

© 2026 Les Echos. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20260520·ECF·01900860069166

Nom de la source
Les Echos (site web)
Type de source
Presse • Presse Web
Périodicité
En continu
Couverture géographique
Nationale
Provenance
France

Mercredi 20 mai 2026

Les Echos (site web) • 997 mots

Les fermetures d'agences s'accélèrent : les banques à l'heure du grand « reset digital »

MARION HEILMANN; GABRIEL NEDELEC

Les banques françaises ont continué de réduire leur réseau en 2025 sous la pression de la digitalisation et des plans d'économies. Selon les données exclusives du cabinet Infostat Marketing pour « Les Echos », plus de 700 sites ont disparu du paysage. Société Générale et BNP Paribas ont accéléré.

C'est un long déclin. En 2025, le parc d'agences bancaires s'est encore atrophié en France, bien qu'il reste le plus doté d'Europe. Sur l'année, 711 sites ont disparu du paysage, si l'on prend en compte l'ensemble des enseignes, bancaires et courtiers, selon des chiffres exclusifs d'Infostat Marketing pour « Les Echos ». Le parc d'agences était de 36.422 fin 2024, il est tombé à 35.711 à fin 2025, soit une baisse de près de 2 %. Il s'établissait à 39.700 fin 2019.

Une évolution qui témoigne de l'adaptation des grandes banques à des facteurs aussi bien sociétaux - digitalisation des usages, changement générationnel - qu'économiques - pression concurrentielle des néobanques qui gagnent du terrain, et poids d'un réseau physique.

Société Générale sous la barre des 2.000 sites

Cette nouvelle baisse sur un an est cependant marquée par des stratégies différentes d'une grande banque à l'autre. L'année dernière, la championne toute catégorie des fermetures est Société Générale, avec 184 fermetures de sites.

Pour la première fois, son réseau physique passe sous la barre des 2.000 sites, avec un parc global de 1.940 points de vente, selon les chiffres d'Infostat Marketing. La baisse pourrait être plus importante : contactée, la banque assure que son réseau compte à fin décembre 2025 1.869 sites dont 1.325 agences et affiche un chiffre de 1.880 sites et 1.400 agences dans son document d'enregistrement universel.

Cette forte réduction s'explique par le fait qu'en 2025, la banque a bouclé la fusion des réseaux SG et Crédit du Nord, et a donc supprimé les ultimes doublons liés à ce rapprochement. 600 suppressions avaient été annoncées en 2020. La finalisation de cette opération a permis au groupe d'enclencher une profonde transformation de sa banque de détail en France. Un programme qui « passera notamment par le regroupement de certains sites de petite taille », indique la banque.

Pour 2026, la banque de la Défense prévoit en effet une centaine de suppressions de points de ventes - selon des plans présentés aux syndicats - centrées spécifiquement sur les « mini-sites », dont la gestion en matière de RH est particulièrement complexe. Le regroupement des équipes de ces sites dans des agences plus grandes participe à la volonté du groupe d'améliorer la performance et la capacité de conseil de ses points de ventes, en rassemblant des conseillers pro, particuliers, des spécialistes de l'immobilier etc.

L'autre grande banque commerciale de la place, BNP Paribas, a elle aussi appuyé sur l'accélérateur. Selon Infostat Marketing, 76 agences à la bannière étoilée ont baissé le rideau dans l'Hexagone en 2025. Des chiffres proches de ceux issus du document d'enregistrement universel du groupe, qui pointe 1.474 agences à fin 2025, soit 71 de moins qu'en 2024.

Historiquement, BNP Paribas fermait

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

autour de 50 agences par an, selon les déclarations du directeur général délégué Thierry Laborde sur le plateau de BFM Business fin avril 2025. Il évoquait alors la perspective d'environ 70 à 80 fermetures par an, entre 2026 et 2027.

La banque continue de marteler qu'elle n'a « pas d'objectif chiffré de fermetures d'agences, ni de rythme défini ». « Nous avons une approche pragmatique sur le long terme et réalisons les ajustements nécessaires en analysant région par région : regroupements, fermetures, rénovations », indique l'établissement. L'objectif est d'avoir la majorité des équipes en agence avec au moins cinq collaborateurs en 2030.

A la traîne sur la baisse des coûts

Pour les banques commerciales, l'enjeu principal réside dans la baisse des coûts. Société Générale et BNP Paribas ont engagé de vastes plans d'économies pour faire baisser à marche forcée leur coefficient d'exploitation - le ratio coûts sur revenus, scruté par les analystes. A l'heure actuelle, les banques françaises affichent un décrochage énorme sur cet indicateur par rapport à leurs homologues espagnoles et italiennes, qui ont opéré leur transformation sur la décennie précédente.

« Les banques françaises ont cinq ans de retard sur la baisse des coûts, lâche un observateur du secteur. Mais il est difficile de renverser la table sociale en France au risque de perdre totalement face aux mutualistes. » Partout en Europe, des banques annoncent des programmes de licenciement massifs, avec des départs contraints, contrairement aux établissements tricolores qui pour le moment ajustent leurs effectifs par des non-remplacements de départs en retraite.

Du côté des courtiers, la situation est plus contrastée mais ils continuent de miser sur la proximité. Le réseau CAFPI est bien passé de 186 agences à fin 2024 à 171 agences fin 2025. Mais le courtier explique que plusieurs ouvertures sont déjà programmées pour 2026 et que la trajectoire a vocation à rester à la hausse. En effet, suivant les territoires, certaines agences sont fusionnées pour créer des pôles plus importants comme à Paris, tandis qu'en parallèle dans des zones périurbaines où la proximité peut faire la différence, de nouvelles implantations sont prévues.

Du côté d'Empruntis, le courtier affirme avoir conservé le même nombre d'agences (133 à fin 2024, contre 132 à fin 2025) et il mise également sur de nouvelles ouvertures d'agences pour atteindre 137 d'ici à la fin de l'année. Dans son giron, le nombre d'agences Immo-prêt a gonflé avec le rapprochement d'ACE Crédit opéré l'année dernière et atteint aujourd'hui 76 agences.

Gabriel Nédélec, Krystèle Tachdjian, Marion Heilmann

Encadré(s) :

EXCLUSIF - Restera-t-il des agences bancaires en 2030 ? https://www.lesechos.fr/finance-marches/banque-assurances/restera-t-il-des-agences-bancaires-en-2030-2168399

« Le sujet, ce n'est pas de fermer des agences pour fermer des agences » : BNP Paribas accélère sa réorganisation face aux néobanques https://www.lesechos.fr/finance-marches/banque-assurances/le-sujet-ce-nest-pas-de-fermer-des-agences-pour-fermer-des-agences-bnp-paribas-accelere-sa-reorganisation-face-aux-neobanques-2226127

Recevez chaque vendredi les informations exclusives et les décryptages de nos spécialistes du secteur bancaire > S'inscrire https://www.lesechos.fr/newsletters/les-echos-de-la-banque-66d6bc3672c3aef7570ba240#utm_source=articles&utm_campaign=promo-nl-bas-article&utm_content=lec_echos_de_la_banque

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION
Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.